

Aucun humain n'est inutile

Ils disent :

“Tu traînes dans l'ombre, regarde où tu marches,”
Mais l'ombre est une maison, elle parle, elle cache.
Dans ses plis, des vies éclatées comme des vitraux,
Des morceaux d'étoiles qui brillent encore sous les maux.

Regarde ce gamin au coin d'une rue grise,

Il dessine l'espoir sur des murs en crise.

Chaque tag est un cri, chaque cri une prière,

Dans ce désert d'asphalte où chacun veut sa lumière.

Et cette femme, au bord du monde, seule sur le quai,
Elle porte des siècles de douleurs jamais maquillées.
Son regard, une mer que personne n'a voulu naviguer,
Mais au fond de ses abysses, des rêves prêts à s'allumer.

Toi, tu vois des ruines, des corps qui flanchent,
Moi, je vois des racines, des arbres qui penchent.
Chaque cicatrice est une carte, un plan de survie,
Chaque battement de cœur, une raison de vie.

Même les éclats de verre savent réfléchir la lumière,
Même les âmes brisées sont des bijoux à l'envers.
Et si tu tends l'oreille, au milieu des fracas,
Tu entendras le chant de ceux qu'on ne regarde pas.

Parce qu'aucun humain n'est inutile, tu vois,
Même si on leur colle des étiquettes, des lois.
Dans chaque silence, une chanson qui attend,
Dans chaque absence, une étoile qui suspend.

Alors lève ton verre à ceux qu'on oublie,
À ceux qui tombent mais relèvent la vie.
Parce qu'on est tous des poètes, des éclats de ciel,
Dans ce grand tableau fragile qu'on appelle le réel.

Leve ton verre à ceux que l'on oublie...
Les âmes brisées sont des bijoux à l'envers...



APP